

VOIX



Chrétien et profession



Lucien Jaar :
Ma véritable identité !
8



Gudrun Shaper
Profession ? Maman.
8



Georg Dambock
Faire de sa vocation, son métier!
6

Chrétiens et Profession !



TÉMOIGNAGE

- 4** Lucien Jaar ; Martinique ; France.
Ma véritable identité.



THÈME

- 7** Georg Dambock ; Schwarzach ; Allemagne.
Faire de sa vocation, son métier.



- 18** Marion Warrington ; Altensteig ; Allemagne.
3 clés pour diriger une école



THÈME

- 10** Gudrun Schaper ; Braunschweig ; Allemagne.
Profession ? Maman.



THÈME

- 12** Ulrich Niklas ; Mallersdorf ; Bavière ; Allemagne.
Changement radical aux urgences de l'hôpital.



THÈME

- 13** Harry Wessling ; Bonn ; Allemagne.
La bénédiction de Dieu dans un grand projet industriel ! Jésus m'a libéré

THÈME

- 16** Bodo Kaeber ; Leipzig ; Allemagne.
Les plans de Dieu sont merveilleux ! ou Comment Dieu me conduit dans l'embauche d'une secrétaire.

TÉMOIGNAGE

- 18** Martine Haage ; Paris ; France.
Servir Dieu

VISION.COM

- 14** Être témoin dans le monde !
Témoigner de Jésus ! par Bodo Kaeber
15 Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?
15 Contacts FGBMFI

RUBRIQUES

- 03** Editorial
17 Que dit la Bible?
21 Voix: Abonnements
22 Voix: Commandes par paquets
23 Une relation personnelle



Chers lecteurs,

Dans un monde qui perd peu à peu ses valeurs et ses racines l'homme recherche désespérément des solutions ... Le travail dans un environnement économique difficile apporte son lot de problèmes à résoudre et d'inquiétudes à gérer. Les contraintes subies et les pressions exercées parviennent à déstabiliser un grand nombre de personnes et ne font qu'accroître le stress, mal grandissant de ce début de siècle. Face à une société qui en demande de plus en plus à chacun (plus de temps, plus d'investissement, plus de mobilité et de flexibilité...), beaucoup se sentent vidés et à bout, ne sachant comment faire face. Pour certains, c'est l'absence d'emploi qui les ronge et les laisse dans l'incertitude qu'apporte une situation précaire.

Allons-nous nous laisser emporter par ce flot continu de pressions, d'insatisfactions et de mécontentements, ou existe-t-il une autre alternative ?

Des hommes et des femmes, une mère au foyer, un entrepreneur et bien d'autres racontent dans les pages qui suivent ce qui a transformé leur vie : la réalité d'un Dieu d'amour agissant encore aujourd'hui dans tous les domaines de notre vie ; un Dieu qui nous appelle à être de réels témoins et une source d'espérance pour le monde d'aujourd'hui.

Je vous souhaite une bonne lecture

René Agrain
Président FGBMFI France

Ma véritable identité !



Lucien est marié avec Michèle, ils ont 3 enfants, deux filles et un fils. Il est expert-comptable et commissaire aux comptes.

Originaire d'une famille palestinienne catholique, je suis né en Martinique en 1955. J'étais perturbé par mes origines arabes ; pourtant mon père était un homme cultivé et ma mère une femme moderne qui parlait couramment l'anglais et voyageait aisément d'un pays à l'autre. Pendant mon enfance, les enfants du quartier passaient devant la maison et me traitaient de « syrien », nom péjoratif donné par la population à tous les Arabes de l'île sans distinction de leur pays d'origine. J'ai refusé l'apprentissage de l'arabe que ma mère avait commencé à m'enseigner, à moi ainsi qu'à ma sœur. Certes, je vivais sur une île merveilleuse, mes parents m'avaient offert une moto et un dériveur, j'avais beaucoup de copains et en apparence je n'avais pas de problème dans mes relations avec les filles, mais je n'étais pas bien dans ma peau, incapable de rendre à mes parents l'amour qu'ils me manifestaient. Je ne m'aimais pas et je ne me croyais pas digne d'être aimé.

Un jour, je me suis rendu compte que mes parents n'étaient pas heureux. Ma mère n'avait que 16 ans lorsque mon père est venu la chercher en Palestine pour l'épouser. Elle a mal vécu ce départ prématuré avec un homme proche de la quarantaine, elle est devenue fragile psychologiquement, parlait de divorce et même de suicide, passant quelquefois à l'acte avec des tentatives manquées qui se terminaient à l'hôpital. Je les sentais tous les deux malheureux, mais je rendais mon père responsable de cette situation, j'étais fâché contre lui. J'en suis arrivé à la conclusion qu'il n'était pas le papa grand, beau et fort que j'aurais aimé avoir.

A cause de résultats scolaires en baisse, j'ai dû partir pour la France métropolitaine et connaître la souffrance de la séparation. De retour en

Martinique pour les vacances, je me suis rendu à une soirée où j'ai rencontré une jeune fille qui m'était inconnue. Je l'ai invitée à danser, nous sommes tout de suite tombés amoureux l'un de l'autre et nous ne nous sommes plus jamais séparés. Trois ans après, nous étions mariés. Nos premières années étaient naturellement les plus belles, puis j'ai commencé à regarder ailleurs, à devenir dominateur et moins affectueux. Je n'ai jamais eu de rapports avec d'autres femmes, mais je savais en moi-même que je trompais mon épouse.

Mon père est décédé en septembre 1989, et à partir de ce jour, tout a basculé. J'avais 34 ans, un métier, je me croyais adulte, mais j'ai réalisé que je ne l'étais pas vraiment, car depuis le départ de mon père, je ne me sentais plus en sécurité.

A la suite de problèmes familiaux, mon épouse est devenue dépressive, avec des idées suicidaires. En ce qui me concerne, j'ai été lâche et j'ai préféré m'enfoncer davantage dans mon travail et mes mauvaises habitudes plutôt que de chercher à l'aider.

En février 1992, il s'est passé quelque chose qui a bouleversé notre existence. Mon épouse, n'en pouvant plus, s'est rendue chez sa cousine, pour assister à une semaine de réunions chrétiennes, tenues par un pasteur évangélique. Nous avons convenu que j'irais la chercher à la fin des réunions, mais le premier soir, j'ai eu une vive discussion avec le pasteur sur la position des évangéliques vis-à-vis de Marie. Le lendemain, alors que j'étais professionnellement dans une période plutôt tendue, j'ai éprouvé au fond de moi-même une forte envie de participer à la réunion du soir. Dieu commençait à travailler mon cœur. Lorsque je suis arrivé, le pasteur était en train de prier avec mon épouse, et quand j'ai vu cet homme, la Bible à



la main, parler de Jésus avec force et conviction, j'ai fondu en larmes devant tout le monde, sans pouvoir m'arrêter. Je commençais à ressentir l'amour de Dieu pour moi, et j'entrevois que cet amour se trouvait en Jésus.

J'ai entendu mon épouse dire au pasteur qu'elle souhaitait divorcer, mais au même instant, de façon audible, une voix inoubliable s'est mise à résonner dans tout mon être disant simplement : « Aujourd'hui, je vous réunis ». Le pasteur m'a demandé si j'acceptais qu'il prie avec moi, et ce soir-là, j'ai abandonné ma vie à Jésus. De retour à la maison, nous nous sommes couchés, mais je n'arrivais pas à m'endormir. Ma vie défilait devant moi comme un film, je voyais tout ce que j'avais vécu, les bonnes choses autant que les moins bonnes, mais tout sous le regard d'Amour de Dieu. Je ne me sentais pas jugé, je passais successivement des pleurs à la joie et je me sentais bien. Puis j'ai eu l'impression d'une présence dans notre chambre. J'ai entendu de la musique ou plutôt comme une symphonie céleste, quelque chose de merveilleux. J'ai levé les yeux et j'ai vu des anges avec des instruments qui m'offraient cette musique. Je me suis redressé sur mon lit et devant moi il y avait comme une lumière blanche mais qui ne m'éblouissait pas. Je suis resté là longtemps, les bras tendus vers cette lumière, je me sentais merveilleusement bien. Je savais que c'était Jésus. Dans Jean 8, verset 12, Jésus dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. Il aura la lumière de la vie. »

Mon épouse n'avait rien vu ni entendu, mais elle m'a dit que j'avais la paume des mains brûlante et que je parlais dans une langue inconnue. Ce n'est que par la suite que nous avons compris que j'avais vécu le baptême du Saint-Esprit. J'étais devenu un autre homme.

A mon réveil, j'avais le cœur en fête. Je me suis mis à chanter des chants chrétiens que je connaissais, à dévorer la Bible et à parler de Jésus aux personnes que je croisais, même dans la rue. J'ai commencé à prier pour des personnes malades, Dieu les a touchées et plusieurs ont été guéries. Puis j'ai rencontré les « hommes d'affaires du plein évangile » et avec eux j'ai compris ce qu'était l'amour fraternel.

Je fumais entre 2 et 3 paquets de cigarettes par jour, je voulais arrêter car j'avais des douleurs à la poitrine pendant les efforts physiques, mais je n'y arrivais pas. Je partais sans cigarettes et le soir, ou au mieux le lendemain,



je rentrais avec un paquet neuf. Mes enfants se moquaient de moi, m'accusant à juste titre de ne pas tenir mes engagements. Alors, un soir j'ai prié Jésus : « Seigneur, je n'y arrive pas, j'ai besoin de toi. Demain, je ferai comme chaque fois, je partirai sans cigarettes et Toi, mon Dieu, tu feras le reste ». Le lendemain, je suis parti sans cigarettes et depuis ce jour, je n'ai plus jamais fumé. Je n'avais aucun mérite, Dieu avait simplement enlevé ce besoin de nicotine. Je n'ai pas grossi ni compensé par quoi que ce soit d'autre. Cela fait maintenant 12 ans. Dans Jean 8 verset 32, Jésus dit encore : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre. »

Deux de nos enfants se rendaient en voiture à une soirée. Il était prévu qu'ils soient de retour vers minuit. A l'heure du dîner j'ai béni notre repas, mais ce soir-là, j'ai éprouvé le besoin de demander au Seigneur de mettre des anges autour de notre fille et de notre fils. Comme ils n'étaient pas rentrés à l'heure prévue, mon épouse appelle un ami qui lui dit : « ne vous inquiétez pas, vos enfants ont eu un accident mais ils vont bien, ils sont à la maison ».

Arrivés sur place, nous avons constaté l'étendue des dégâts : la voiture avait quitté la route, décollé en heurtant le trottoir, abattu une porte métallique et une partie de son mur d'accrochage et atterri trois mètres plus bas sur la terrasse de nos amis. Elle était inutilisable, destinée à la casse, mais chose extraordinaire, nos enfants n'avaient absolument rien, pas même une égratignure.

Dieu intervient aussi dans notre vie professionnelle : J'avais rendez-vous avec mon informaticien pour le passage en réseau. En préparant cette visite, je m'aperçois qu'il me manquait trois pages pour y parvenir. Ne les trouvant pas, je commence à m'énerver, et au bout d'un moment, réalisant mon état, je demande pardon au Seigneur, le priant de m'aider. Après cette prière, le facteur sonne à la porte et me tend

un petit paquet, en provenance de la métropole, contenant des disquettes et la documentation que je cherchais.

Dans l'entreprise familiale, nous avions un fonds de commerce qui ne marchait plus très bien et l'entreprise avait du mal à payer les loyers. Nous avions conclu un accord verbal avec la propriétaire, une dame âgée, à qui nous avions promis qu'elle serait payée dès que le fonds serait vendu, mais ses enfants n'ont pas tenu compte de notre accord à l'amiable et nous ont traînés en justice, car la loi prévoit qu'en l'absence de paiement des loyers, le propriétaire peut récupérer son bien sans verser d'indemnité d'éviction au locataire. J'ai prié pour cela et avant de me rendre au tribunal pour le référé, j'ai trouvé dans la Bible un texte où Dieu dit : « Je te sauverai de tes juges. » J'en ai pleuré de joie.

Au tribunal, on nous a accordé un délai de trois mois pour vendre. Nous n'avons pas été dépossédés et nous avons vendu et payé la propriétaire dans les délais.

Lors d'une convention des « hommes d'affaires du plein évangile » le Saint Esprit m'a fait comprendre que je devais pardonner à mon père. J'ai beaucoup pleuré, car pendant des années je lui avais refusé mon amour et je réalisais que mon papa était décédé sans que j'aie eu le temps de lui dire que je l'aimais. Avec l'aide de Dieu, j'ai pu pardonner à mon père, mais j'ai aussi compris que je devais me pardonner à moi-même, car je n'avais pas su aimer et la culpabilité s'était installée en moi. Jésus m'a guéri et m'a donné le pardon pour moi-même. J'ai alors réalisé que j'en voulais à Dieu à cause de mes origines et je lui ai demandé pardon pour cela. Dieu m'a guéri de mon problème d'identité et j'ai compris que j'étais avant tout fils de Dieu, de Dieu qui m'aimait, et j'ai accepté avec joie mes origines. ■



Faire de sa vocation son métier.



Georg Damböck, âgé de 45 ans, est sociopédagogue. Il vit avec sa famille à Schwarzach en Bavière. Il est depuis 1995 membre de « Chrétiens témoin dans le monde » et depuis 1999 président du chapitre de Deggendorf.

J'ai vécu une enfance protégée dans un petit village de la forêt bavaroise.

Mes parents étaient de vrais commerçants : Ils dirigeaient une boulangerie, un magasin d'alimentation, un café et une pension, ce qui m'a toujours donné l'impression que le sens de la vie se trouvait essentiellement dans le travail et le gain d'argent.

Les choses matérielles jouent un rôle important dans le monde occidental, elles marquent notre pensée. J'ai été élevé dans l'aisance et cette perpétuelle aspiration à toujours plus d'aisance ne m'intéressait pas.

A 18 ans, j'ai eu une véritable crise d'identité. Je suis devenu un marginal. J'ai fait la connaissance de quelques jeunes qui étaient « cool », avec des cheveux longs et des tenues négligées.

Comme mes parents étaient très occupés avec leurs commerces, je me suis cherché une famille d'accueil. Je l'ai trouvée en fondant, avec 7 autres jeunes, une communauté à Passau. Nous pratiquions un style de vie plutôt anarchique, sans autorité.

A l'époque, les communautés de vie étaient plutôt inhabituelles en Bavière ; la nôtre est devenue une sorte de « terreur dans la ville ». Alors que nos activités radicales nous menaient au bord de la légalité, j'ai eu en 1979 un accident de voiture : j'ai foncé tout droit contre un mur par un temps humide et glacial. Par miracle, je m'en suis sorti pratiquement sans blessures.

Je pensais vraiment que je vivais une vie cool et indépendante comme je l'avais toujours souhaité, mais en



Christine
et Patrick

réalité, j'étais esclave de mon propre moi, je souffrais de maladie de la persécution et d'obsession.

Ma grand-mère était croyante. Suite à ses prières et aussi à mon accident de voiture, mon intérêt pour les activités politiques a diminué. J'ai commencé à m'intéresser aux choses spirituelles, à réfléchir de plus en plus sur les questions concernant le sens profond de la vie : Pourquoi je vis et qu'y a-t-il après la mort ?

Quelques personnes que je connaissais étaient en Inde et quand elles sont revenues, elles étaient complètement transformées. De manière mystérieuse, elles semblaient être au-dessus de toutes les choses terrestres. Pendant l'été 1979, j'ai décidé de visiter ce mystérieux pays.

Je suis passé par la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan et après 4 semaines je suis arrivé en Inde. J'ai appris à connaître l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme, des religions qui sont de plus en plus considérées dans les pays occidentaux.

Shiva, le dieu hindou de la guerre et de la destruction, est devenu mon préféré, car il correspondait à ma vision anarchiste du monde. Finalement, par des chemins aventureux, je suis revenu en Allemagne.

En écoutant le témoignage de mon meilleur ami de la communauté, qui

venait d'accepter Jésus dans sa vie, je me suis de plus en plus intéressé au Dieu de la Bible. Un jour, par hasard, j'ai ouvert la Bible dans Exode 20 :

« Je suis le Seigneur, ton Dieu !

Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi

Tu ne te fabriqueras aucune idole

Tu ne prononceras pas son nom de manière abusive ».

J'ai ressenti la présence de Dieu et pendant que je lisais les 10 commandements, il me semblait qu'il tenait un miroir au-dessus de ma vie. Ma vision préfabriquée du monde s'est écroulée en quelques instants. J'ai éprouvé de la culpabilité et j'ai pris conscience de mon indignité face à la sainte présence de Dieu. La pensée que Jésus ait souffert sur la croix de Golgotha pour les pécheurs a pris une réelle signification pour moi. A cet instant, j'ai vécu en mon for intérieur le pardon et j'ai su que Jésus était mort à cause de mes péchés et qu'il avait effacé ma faute. J'ai été libéré de ma manie des persécutions et des obsessions, ma vie a complètement changé, je suis devenu réellement un nouvel homme. J'ai commencé à aimer Dieu et sa création et j'ai reçu une nouvelle joie de vivre, presque une joie divine de vivre !

En 1981, j'ai participé à une réunion de témoignages, organisée par le groupe local FGBMFI de Deggendorf,

et j'ai fait la connaissance de chrétiens convaincus. J'ai pris la ferme décision d'orienter ma vie selon la volonté de Dieu, et à partir de ce jour, ma vie s'est transformée de manière positive.

Jean 8 v. 36 : « Si le Fils vous libère, vous serez alors vraiment libres »

Avec ma compréhension chrétienne des choses, je voulais aider les personnes en difficulté. J'ai donc décidé de poursuivre des études en sociologie pour devenir éducateur spécialisé. Ma vocation, c'est de travailler auprès d'enfants et d'adolescents ayant des problèmes de comportement et de personnalité, c'est devenu également mon métier.

Dans le foyer éducatif où je travaille, je constate toujours à nouveau combien la transmission des valeurs amène des transformations positives et donne à ces jeunes une nouvelle orientation. Depuis l'ouverture du foyer, il y a 7 ans, nous affichons complet. Ce qui prouve notre bon travail pédagogique. Dans de nombreuses situations de crises apparemment sans issue, j'ai souvent expérimenté qu'une prière de foi montrait une solution, c'est pourquoi la dimension de la foi et de la prière est toujours présente dans mon travail.

Depuis 1992, je suis marié. Nous avons une fillette de 6 ans et en 2001, nous avons décidé d'adopter un garçon de 7 ans atteint du « syndrome hypercinétique » (ADHS hyperactif).

Au début, il était dans une école spéciale en raison de ses troubles du comportement. Je faisais tous les jours 15 Km pour amener Patrick dans cette école et je devais aller le rechercher environ 2 heures après parce que l'institutrice ne pouvait plus assurer correctement son cours. Nous avons beaucoup prié

pour lui et je m'entraînais avec lui pour qu'il tienne assis tranquillement sur une chaise. Après environ 8 semaines, il pouvait, comme tous les autres enfants, suivre les cours dans son école. En peu de temps, il s'est développé très positivement et aujourd'hui, il suit avec succès les cours à l'école primaire.

Dieu est notre ancre, notre havre de paix, où nous pouvons nous recueillir à tout moment. Il est notre soutien dans les situations difficiles. La foi en Jésus Christ et la vie chrétienne que nous menons donnent à notre existence sens et espoir pour le temps de notre court passage sur terre. Mon désir est que beaucoup de gens découvrent cette relation personnelle avec Jésus Christ, qui leur donnera de solides fondements pour leur vie professionnelle et sociale. ■



Georg et
Anke Dam-
böck avec
leur fille Chri-
stine et leur
fils Patrick

A partir de quel moment un enfant est-il mis dans un centre ?

Quand un enfant est perturbé dans son développement individuel, social ou professionnel, quand sa famille est absente ou lorsque apparaissent des déficits graves dans son environnement.

Environ 330
000 enfants
allemands sont
considérés com-
me hyperactifs.

Si donc le Fils
vous affranchit,
vous serez réelle-
ment libres.

(Evangile de Jean
chap. 8 verset 36.)

Profession: Maman!



Gudrun Schaper, 42 ans, est mariée et mère de 6 enfants. En plus de son travail de mère au foyer, elle est engagée dans le groupe local de « Women Aglow » et avec son mari, dans celui du FGBMFI.

Déjà quand nous nous sommes mariés, mon mari et moi, nous avons dans notre cœur une vision : « six enfants et un chien ! ». Quand mon mari eut achevé ses études et que je fus moi-même au troisième semestre en travail social, mon désir d'enfant était si grand qu'un an plus tard, en 1984, naissait notre fils Richard.

Mais être mère, c'était autre chose que ce que je pensais. Tout égoïsme mis à part, me mettre dans la peau d'un petit être et répondre à ses besoins m'occupait tellement qu'il m'aurait été impossible de concilier ce travail avec mes examens trimestriels. J'ai donc décidé de reporter mes études à plus tard.

Malgré une période de craintes et de dépression, le désir d'enfants était toujours aussi intense. En 1985 est née notre fille Héléna et en 1987, notre deuxième fils Robert. Nos enfants étaient souvent malades et mes problèmes intérieurs, que j'essayais de bien dissimuler, assombrissaient notre vie de famille. Mon plus grand désir était d'être une bonne mère, capable de donner à ses enfants ce dont ils avaient besoin sur le plan émotionnel et mental. Mais comment faire ?

J'ai crié à Dieu et sous sa conduite, nous avons fait la connaissance de personnes qui avaient une foi vivante en Jésus-Christ et qui nous ont invités à des rencontres de « Chrétiens dans la vie active ». Peu à peu, nous avons trouvé la foi en Jésus Christ, d'abord mon mari et moi ensuite. Dieu avait entendu mon cri de détresse. A partir de ce moment, la puissance et l'amour de Dieu sont devenus visibles dans notre famille. Ce fut



la décision déterminante pour une vie de famille heureuse. Peu à peu, par la prière de ces amis chrétiens et la lecture de la parole de Dieu, je fus libérée de toutes les craintes qui me liaient. En 1989, naquit Natalia. Nous allions dans une communauté vivante, je participais avec beaucoup de joie à l'animation de groupes d'enfants et de groupes « mères et enfants ». De nouvelles amitiés se sont développées, dans un climat de confiance et de fraternité. Nous avions de moins en moins besoin de médecin, car les enfants étaient de moins en moins malades.

Salomé naquit quand j'avais trente ans. J'étais très reconnaissante à Dieu, car grâce à Lui, notre négatif est devenu du positif. J'ai remarqué qu'en tant que mère, j'avais acquis de l'assurance, parce que je me savais aimée de Dieu. J'ai trouvé dans la Bible des bases solides pour l'éducation des enfants, et dans le livre : « De combien de temps dispo-

se une mère ? » de Elise Arndt, j'ai découvert combien c'est important pour une mère de remettre chaque journée entre les mains de Dieu. Ainsi Il me montrait où je devais mettre les priorités de la journée pour pouvoir m'occuper de mon mari, de mes enfants et de mon ménage. Souvent, j'étais étonnée d'avoir pu accomplir tout le travail. Bien des nuits furent des veilles, mais je profitais du calme de la nuit, pour écouter de la musique chrétienne ou des messages. Ma foi se construisait par l'écoute de la Parole de Dieu qui fortifiait ma personnalité. A la place du visage craintif d'autrefois, il y avait maintenant le calme, l'amour et la joie. Beaucoup de femmes me demandaient : « Comment fais-tu donc pour être aussi calme, avec la somme de travail que tu dois accomplir ? ». Cela me donnait l'occasion de leur parler de l'amour de Dieu. Les enfants des voisins aimaient venir à la maison et nos amis disaient : « Chez vous, il y a de la vie ! ».

Parfois je me demandais : n'aurais-tu pas aimé terminer tes études ou travailler ? Mais la vie professionnelle aurait-elle pu me combler davantage que ce que je fais maintenant ? Ouvrir notre maison à des enfants, les estimer, les stimuler et voir en eux une merveilleuse création de Dieu, oui, cela me rend heureuse. Dans une phase d'épuisement physique et moral, j'ai appris à accepter mes limites, mais avec l'aide de Dieu cela m'a aidé à grandir.

Peu après la naissance de Myriam, une amie m'a offert une carte : « amour maternel », inspirée de 1 Corinthiens 13. Cette carte m'a beaucoup impressionnée, car on ne peut sans doute pas mieux exprimer l'amour que Dieu veut nous offrir à nous mères, pour nos enfants :

Si je vivais dans une maison d'une beauté impeccable et bien ordonnée et si je n'avais pas d'amour, je serais une femme de ménage, mais pas une maman.

Si j'avais le temps de laver, de lustrer et de décorer et si je n'avais pas

d'amour, mes enfants apprendraient la propreté et l'ordre, mais pas ce qu'est la pureté divine.

L'amour voit au-delà de la saleté, il est à la recherche du sourire de l'enfant, il se réjouit des petites empreintes digitales sur la vitre fraîchement nettoyée, il sèche d'abord les larmes avant d'éponger le lait qui vient d'être renversé, il est tout simplement là quand on en a besoin. L'amour redresse, corrige et réagit, il rampe avec le bébé, marche avec celui qui est haut comme trois pommes, court avec l'écolier et secourt le jeune pour qu'il puisse devenir adulte. L'amour est la clé qui ouvre le cœur de ton enfant à la bonne nouvelle de Dieu. Avant de devenir mère, je me glorifiais de mes capacités de parfaite ménagère, maintenant, je glorifie Dieu pour le miracle de mon enfant. En tant que mère, je dois enseigner beaucoup de choses à mon enfant, mais le plus grand et le plus important de tout est l'amour. ■

Une famille heureuse : Hans-Dieter et Gudrun Schaper avec leurs enfants.





Changement radical.



Ulrich Niklas, 51 ans, marié et père de onze enfants, est médecin, chef de clinique cantonale à Mallersdorf (en Bavière Inférieure).

Journée stressante à l'hôpital. La veille une patiente avait été amenée aux soins intensifs après une tentative de suicide. Après la désintoxication, elle allait déjà beaucoup mieux. Une infirmière me dit que l'ami de cette patiente voulait d'urgence parler avec un médecin. Comme j'étais débordé, je l'ai orienté vers les chefs de service, mais une demi-heure plus tard, la personne insistait pour me parler. J'ai finalement dégagé un peu de temps pour rencontrer ce jeune homme qui était très énervé en me racontant le changement de personnalité de son amie après l'échec d'une création d'entreprise et de lourdes dettes. J'ai compris le nœud du problème, lorsqu'il m'a annoncé qu'elle était mêlée à des pratiques occultes à son lieu de tra-

vail. Ce n'est que quelques heures plus tard que je suis revenu au service des soins intensifs où j'ai retrouvé la patiente prête à quitter l'hôpital. Comme elle devait avoir des séances chez un psychiatre, je l'ai assurée que Jésus connaissait le moyen de la sortir de sa situation et je lui ai donné mon adresse en lui proposant un entretien. Puis des gens de sa famille sont venus la chercher.

Quelques jours plus tard elle se tenait à notre porte, et après notre conversation elle a accepté de remettre sa vie et son avenir entre les mains de Jésus. Par la suite, elle a mis sa vie en ordre, épousé son ami et fondé une famille. Petit à petit, elle a pu rembourser ses dettes, et aujourd'hui elle mène une vie heureuse et paisible. ■

La bénédiction de Dieu.



Harry Wessling, 37 ans, diplômé d'études commerciales, marié et père de deux enfants, est conseiller d'entreprises. Il a écrit plusieurs ouvrages techniques.

Au début de l'année 2000, un grand réseau de stations-service a entamé une réflexion sur l'intégration du marketing, de la distribution et du service et a élaboré une stratégie de grande envergure : le « Service Center » des stations d'essence pour 25 000 employés et 2500 stations-service. L'idée maîtresse était le service optimal pour les gérants de stations-service afin d'améliorer le service aux clients. Dans ces stations-service les attentes de 25 millions de clients doivent être prises en compte.

En tant que conseiller d'entreprises, j'ai pris la responsabilité de cet important projet et je me suis trouvé devant l'un des plus grands défis de ma carrière professionnelle. Dès le début, j'ai voulu associer Dieu à ce projet. Alors,

un matin, de bonne heure, je suis monté à l'étage supérieur de l'immeuble principal où se situait notre bureau et j'ai prié : « Seigneur, je souhaite que ce projet soit une bénédiction pour l'entreprise, pour tous les employés et pour tous les clients. J'ai besoin de ton aide, car il y a tant de facteurs que je ne peux pas maîtriser : à commencer par mon équipe jusqu'aux décisions prises dans l'entreprise. Seigneur, veuille bénir ce projet ».

L'ensemble du projet a été divisé en huit phases et a duré près de deux ans. A la fin, mon PDG m'a dit qu'en vingt années d'activité, il n'avait jamais eu une équipe de conseillers qui ait travaillé aussi bien avec le personnel. Je suis convaincu que le travail accompli avec une équipe internationale vraiment sympathique était le résultat de la bénédiction de Dieu. A mes yeux, c'était la réponse à ma prière faite au début du projet. ■



Les plans de Dieu m'émerveillent.



Bodo Kaeber, 43 ans, diplômé d'études commerciales, marié et père de 2 enfants est agent immobilier et expert indépendant à Leipzig.

Peu de temps après que mon épouse et moi nous nous soyons installés à notre compte, il nous fallut embaucher une employée. Cela ne nous arrangeait guère, car les bureaux étaient installés dans notre appartement privé. Mais, nous nous sommes mis à la recherche d'une secrétaire qui puisse nous convenir.

Nous avons prié et Dieu s'est adressé très clairement à moi dans mes pensées : « lis le psaume 101 ». J'ai constaté qu'il s'y trouvait une très bonne description des qualités d'un collaborateur. Certes, il n'y est question ni de baccalauréat, ni de compétences semblables, mais plutôt des traits de caractère des personnes que le roi David faisait venir à sa cour.

Les collaborateurs du roi ne devaient pas avoir un cœur pervers, ne devaient pas commettre d'actions malhonnêtes et ne pas être hautains. Au contraire le roi recherchait des personnes fidèles et intègres. Elles ne devaient ni mentir, ni se livrer à la fraude. C'est exactement une telle personne que nous recherchions.

Après avoir tout essayé et n'avoir trouvé personne, il y eut encore une candidature. Il s'avéra que j'avais déjà fait connaissance avec cette personne avant de devenir chrétien et que je l'avais déjà trouvée fiable, travailleuse et fidèle. Je l'ai contactée par téléphone et après lui avoir expliqué que j'étais devenu chrétien et que nous vivions selon les préceptes bibliques, nous lui avons fait rédiger son contrat de travail. Elle fit ses preuves et nous aida dans tous les domaines. Elle a même tapé des feuilles de chants pour no-

tre réunion paroissiale, sans trop comprendre tout ce qu'elle écrivait. Sans le faire exprès, nous tombions fréquemment sur des sujets de conversation à propos de Jésus. Je répondais à ses questions en lui expliquant ce que Jésus entendait par la nouvelle naissance qui seule donne accès au royaume de Dieu.

Je lui ai expliqué que récemment j'avais dit à Jésus que je croyais qu'il était le Fils de Dieu et qu'il était mort pour mes péchés, que je l'avais ensuite prié de me pardonner mes fautes et que je l'avais invité à prendre dorénavant la direction de ma vie. C'est d'ailleurs aujourd'hui encore l'expérience la plus importante de ma vie. Cela semblait la travailler, car un jour elle me raconta qu'elle avait fait la même prière chez elle. J'en fus fort réjoui et je l'ai encouragée à conforter cette décision devant un témoin.

Quelques jours plus tard elle vint au bureau le matin, les yeux gonflés et visiblement malade. Je lui ai proposé de prier pour elle. Elle accepta volontiers et je lui ai prudemment imposé les mains et j'ai prié Jésus de lui enlever la maladie. Elle a dit : « Oh ! Subitement je ressens une grande chaleur ! ». Je lui ai répondu : « bien sûr, c'est l'Esprit Saint ». Un peu plus tard dans la journée, elle m'a dit qu'elle avait réfléchi et qu'elle voulait donner sa vie à Jésus maintenant, me demandant si je pouvais prier avec elle. J'ai appelé mon épouse et nous avons prié ensemble. Aujourd'hui, non seulement nous avons une secrétaire compétente et fiable, mais Dieu l'a attirée à Lui. ■

Etre chrétien dans le monde: Que dit la Bible à ce sujet?

Quand la Bible parle du monde, elle fait référence à 2 entités bien distinctes :

1. L'esprit qui l'anime :

Nous savons que le monde entier vit sous la puissance du Malin. Première lettre de Jean, chapitre 5, verset 19.

L'attitude du chrétien face à ce monde-là est conflictuelle :

N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Première lettre de Jean, chapitre 2, verset 15.

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Evangile de Jean, chapitre 15, verset 5.

2. L'ensemble de l'humanité :

Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu n'a pas envoyé son fils pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Evangile de Jean, chapitre 3, versets 16 et 17.

Pour ce monde-là, Jésus demande au chrétien d'être un exemple :

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est bon qu'à être jeté et foulé aux pieds par les hommes.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos oeuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux. Evangile de Matthieu, chapitre 5, versets 13 à 16.

Pour remplir cette mission, le chrétien n'est pas seul. Jésus dit :

Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi comme moi en lui porte beaucoup de fruits, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Evangile de Jean, chapitre 15, verset 5.

Le travail est le lieu par excellence pour que le chrétien devienne ce sel ou cette lumière :

Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes... Lettre aux Colossiens, chapitre 3, versets 22 et 23.

Et vous, maîtres, agissez de même à l'égard de vos employés, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant Lui, il n'y a point d'acceptation de personnes. Lettre aux Ephésiens, chapitre 6, verset 9. ■



Marion Warrington est mariée avec Keith, ils ont 4 enfants. Ils ont quitté la Nouvelle-Zélande en 1972 pour s'installer en Allemagne. Tous les deux sont engagés dans l'association chrétienne internationale « Jeunesse en Mission ». En tant que compositeur et interprète, Marion travaille avec plusieurs maisons de disques.

3 clés pour diriger une école

Voix : Vous êtes musicienne professionnelle, comment naissent vos chansons ?

Marion Warrington : J'improvise beaucoup. Par exemple, j'ouvre ma bible dans le livre des Psaumes et au lieu de lire un texte, je le chante. Une idée ou une phrase que j'ai entendues peuvent devenir le point de départ de mon inspiration, parfois, c'est dans un moment de prière que tout commence. Il arrive qu'un verset biblique devienne si important pour moi que pour l'apprendre, je le chante. J'ai toujours un enregistreur et des cassettes avec moi, et lorsque je «sens» une mélodie, je me mets à chanter. Dans la lettre aux Ephésiens, la Bible nous encourage à chanter sous l'inspiration. Généralement c'est le texte qui s'impose en premier, la mélodie vient après.

Voix : En dehors de votre activité musicale, vous avez été mère de famille pendant plusieurs années, avec quatre enfants à élever. Quelles sont les trois choses les plus

importantes que vous voulez communiquer à vos enfants ?

Marion Warrington : En premier, qu'ils connaissent leur identité et qu'ils aient le sentiment de leur propre valeur. Nos enfants doivent savoir qu'ils sont uniques. Se confier en Dieu est le meilleur moyen de découvrir sa place et ses capacités.

En deuxième qu'ils soient capables de s'aimer eux-mêmes, puis les autres hommes et Dieu. Mais il est clair que nous les aimerons toujours, même s'ils décident de conduire leur vie différemment.

En troisième qu'ils apprennent à se discipliner. La discipline est très importante si l'on veut être efficace. Si nos enfants sont toujours prêts à apprendre des autres et s'ils ne rechignent pas devant les efforts à faire pour réussir, ils maîtriseront leur existence.

Voix : Dans les pays occidentaux, de plus en plus de femmes n'ont pas d'enfants, beaucoup n'en ont qu'un, car elles pensent qu'exer-



cer une profession et élever des enfants sont deux choses incompatibles. Comment faites-vous pour concilier votre vie de famille et votre engagement auprès de votre mari dans la direction de nombreuses organisations ?

Marion Warrington : Notre slogan a toujours été : « Famille dans le service - famille avant le service. » Dès le début de nos engagements, nous y avons impliqué nos enfants, qui ont toujours eu le sentiment qu'ils avaient leur place et qu'ils étaient utiles. Jamais nous n'avons pensé que les hommes travaillaient à l'extérieur et que les femmes élevaient les enfants. Nous avons fait ensemble presque tout. Toutefois le service n'a jamais été plus important que la famille. Nous avons pris des moments de détente en famille, des «oasis» qui nous ont permis de nous retrouver et de récupérer. Pendant longtemps nous avons eu ce qu'on appelle le « jour de la famille », le mercredi après-midi. Lorsque j'étais occupée pendant une semaine dans un stu-

dio d'enregistrement, Keith faisait le maximum pour être avec les enfants qui ont particulièrement apprécié ces moments avec leur père. J'ai la conviction que mon rôle de mère est aussi important que les autres professions.

Voix : Merci beaucoup pour vos réponses.

Les questions ont été posées par Barbara von Schnurbein.



Servir Dieu.

« **M**ettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance »

C'est par ce verset du prophète Malachie que le Seigneur a fait irruption dans ma vie ; J'avais 37 ans et je vivais seule avec ma fille Ingrid, alors âgée de 10 ans.

Originaire de Lorraine et comptable de formation, j'ai vécu 5 ans au Venezuela, où Patrick, mon mari, travaillait comme ingénieur chimiste. Notre fille est née dans ce beau pays d'Amérique du Sud en 1977, et quelques mois après sa naissance notre couple s'est effondré et je suis rentrée en France avec Ingrid.

Au cours d'une évangélisation dans ma ville, j'avais alors 34 ans, j'ai rencontré des chrétiens catholiques et protestants qui m'ont parlé d'un Dieu vivant, proche et personnel. Ils lisaient la Bible, priaient et évangélisaient ensemble ; ils m'ont parlé de la paix de Jésus, de guérisons, de pardon et réconciliation, d'engagement, de mission...

Tout cela me touchait au plus profond de mon être, car j'ai été élevée dans la tradition et la morale chrétienne, au sein de ma famille, et en pension au cours de mes études, et j'ai toujours eu dans mon cœur le désir de servir Dieu. Avec Ingrid, nous avons commencé à fréquenter ce groupe de chrétiens et, progressivement, nous avons goûté à la paix et nous avons expérimenté beaucoup de joie. Au bout de deux ans, j'ai vraiment fait cette rencontre personnelle avec Jésus, et toute ma vie a été transformée. J'ai réalisé la

grandeur de Dieu et à quel point je l'avais parfois offensé par ma façon de penser et de vivre. J'ai compris également qu'il m'avait toujours aimée, comme l'atteste ce passage de la Bible dans le Livre du Prophète Esaïe, au chapitre 54 le verset 10 :

« Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chanceleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi. Et mon alliance de paix ne chancelera point, dit l'Éternel qui a compassion de toi ».

J'ai découvert ce Dieu vivant, personnel, rempli d'amour et de tendresse ; un Dieu d'ordre, de structure, un Dieu juste et fidèle qui voulait me bénir et me donner la vision de son amour et de l'annonce de l'Évangile. J'ai continué à progresser dans cette découverte à travers la prière personnelle et communautaire, la lecture de la Bible, les séminaires chrétiens et les relations fraternelles avec les amis de ma paroisse, du Groupe interconfessionnel de prière de Saint-Avoid, du Groupe de louange et d'évangélisation du Bassin Houiller et de la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Évangile.

Mon désir est d'être à l'écoute du Seigneur, de lui rester obéissante et de le servir. Depuis 1997, j'ai quitté la Lorraine pour m'installer en région parisienne où je suis engagée à « La Cause », œuvre chrétienne créée en 1920, au service des aveugles et des malvoyants, pour la France et la Francophonie. Je dirige une équipe d'une cinquantaine de bénévoles réguliers ou occasionnels dans le cadre d'une bibliothèque sonore et braille et d'un service de soutien aux handicapés visuels.

Je suis heureuse de servir le Seigneur dans ce ministère. La tâche est vaste mais je lui fais confiance. Il est bon de se confier en l'Éternel ■



Ingrid, aujourd'hui âgée de 28 ans, ingénieur en agriculture, termine son doctorat. Elle est mariée avec Gaël, ingénieur en géologie, originaire d'Alsace. Ils résident actuellement à Dubaï (Emirats Arabes Unis). Tous deux font la joie de mon cœur.

Martine Haage travaille dans l'association « La Cause », au service des aveugles et des malvoyants.



VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

10 exemplaires 80 €

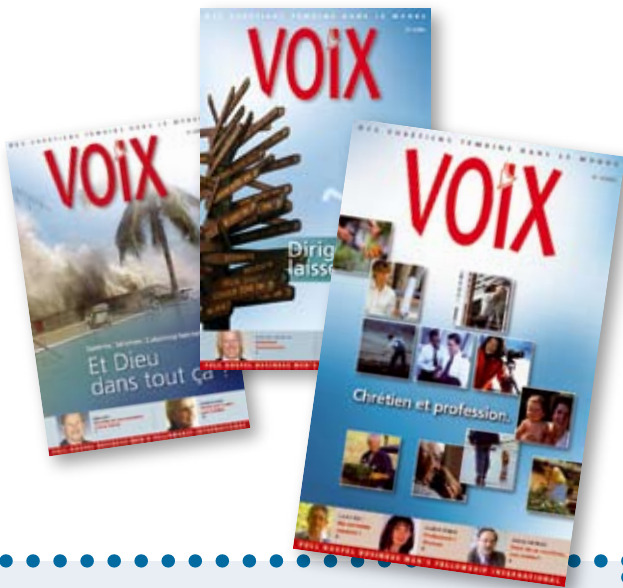
Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe Tél. & Fax 03 81 44 36 59, Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18, CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19, B-6800 Recogne, Tél. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com





VOIX

Commandes en gros

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Priot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. & Fax 03 81 44 36 59, Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Cognegne, Tél. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 4/2005

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. & Fax 03 81 44 36 59
Email: voixfrance@aol.com

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 15.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>